

Hommage à Toukaram

Jean-Marc Fréchette

Numéro 15, automne 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15951ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fréchette, J.-M. (1982). Hommage à Toukaram. *Moebius*, (15), 5–7.

JEAN-MARC FRÉCHETTE

Hommage à Toukaram *

Qu'est-ce que le Temps sinon une terrible pluie
A laquelle chaque homme
Finalement échappe
Pour vivre dans la lumière sèche?

* * *

Seigneur
Quand les lèvres du monde se dessèchent
Touche-les

Avec Tes lèvres

* * *

Je ne puis rien d'autre
Que Te supplier de me conduire à Toi

Que Te pourrais-je donner?

Rien ne parvient à la maturité en moi
Mes propres oiseaux obscurs détruisent le fruit
Avant son accomplissement

Je ne puis rien d'autre
Que Te supplier de me conduire à Toi

* * *

* Traduction. Poèmes extraits de *Homage to Toukaram, Recreations of an Indian Mystic* d'Andrew Harvey. *Other Poetry Editions. Hay-on-Wye [Angleterre]*.

Seigneur
A tous les arbres
Du verger
Pend le fruit mûr

La lumière
Les forma

La lumière
Doit les cueillir

Ne laisse rien
Pour l'oiseau

Et l'herbe obscure de l'automne

* * *

Si l'Eternité n'est pas dans cette lumière
Où la trouver?
Si sortant de ta maison
Dans l'après-midi
Tu ne marches pas en Lui
Où Le trouveras-tu?
Si tu ne peux trouver Sa main
Et la prendre
Dans l'ombre de ces arbres
Où la trouveras-tu?

* * *

Mes chants
Les soleils, les terres, et les étoiles les ont chantés aussi
Nulle rupture
Entre mon chant et le vent
L'un et l'autre sortent de la bouche de Dieu

Par tous les mots dont j'ai fait usage
Je n'ai voulu dire qu'un seul Mot
Je n'ai eu qu'un seul Mot dans mon coeur

* * *

Considérant cet homme tu dis: «Il n'est qu'un homme»
Mais il est en Dieu et Dieu est en lui

Tu marches dans l'herbe du matin et dis:
«L'herbe est l'herbe»
Mais le vent a tenu l'herbe contre Lui
Le vent a lavé l'herbe avec Sa lumière

Tu écoutes mon chant
Tu écoutes attentivement mais tu dis:
«Ce sont des mots comme les autres»

Mon âme me les a dits quand je dormais

Cet arbre sur la colline
Tu dis que ce n'est qu'un arbre

Il se tient en lui
Remuant les branches légèrement avec une main